



samedi 12 février 2011

No gazaran !

Gaz de schiste : une étonnante mobilisation en Ardèche !

L'information est tombée fin 2010. Jean Louis Borloo, grand chef d'orchestre du Grenelle de l'Environnement signait, juste avant de quitter le gouvernement et à l'insu de tous, plusieurs permis d'exploration de gaz de schiste avec des multinationales françaises et étrangères.

Organisation

Le département de l'Ardèche est concerné et en quelques semaines, l'information se répand comme une traînée de poudre. Des mails à saturer nos boîtes électroniques, des discussions de rue, de l'inquiétude... Bien vite, la création d'un collectif de refus au projet : citoyens, associations, collectivités locales, syndicats et partis politiques rassemblés autour d'un objectif commun.

Des affiches et des autocollants pointent leur nez dans l'espace public et nous voilà partis dans une belle série de réunions publiques sur l'ensemble du territoire. Salles polyvalentes combles, rassemblant plusieurs centaines de personnes à chaque réunion, les chaises manquent, on reste debout, on s'assoie par terre... on s'arrange, on sait pourquoi on est là ! Diversité de générations et d'origines sociales.

Projection d'un film qui fait froid dans le dos sur l'exploitation de gaz de schiste aux Etats Unis... de l'eau du robinet qui prend feu, vous avez déjà vu ça ?, et des pathologies, en veux tu en voilà, des poissons décimés à la surface des cours d'eau... et j'en passe. Par la technique de « fracturation hydraulique » du schiste en profondeur, les nappes phréatiques sont tout simplement polluées par quantité de produits chimiques. Et la consommation d'eau est colossale !

Présentation des enjeux sur le territoire Ardéchois. Aïe, aïe, aïe, ils paraissent monumentaux car le gâteau est conséquent. La lutte risque de durer.

Action

Débat : que pouvons nous faire ?, comment s'organise t'on ? Et bien vous donnez vos coordonnées, vous identifiez bien la photo des camions sismiques qui risquent de venir traîner sur les routes ardéchoises, on organise des pyramides téléphoniques et dès qu'un véhicule est identifié, BLOCAGE !

Une action directe non violente d'ampleur est possible et encouragée, pour se réapproprier l'avenir du territoire... Intéressant !

Et les collectivités locales délibèrent les unes après les autres contre ce projet. Les élus se mouillent. Ca fait du bien !

Motivations

« Touche pas à mon Ardèche », « La vie de mes enfants ? » et « Mon cadre de vie » semblent être les motivations premières de cette importante mobilisation. Il est toujours plus simple de se rassembler « contre » plutôt que « pour » et le grand méchant loup extérieur fédère. On pourrait croire au syndrome NIMBY (« Pas dans mon arrière cour ») et il y est sans doute pour quelque chose mais le débat est vite (et heureusement) élargi : « Si nous maintenons nos niveaux de consommation énergétique actuels en Europe, nous aurons besoin de ce gaz ! ».

Les économies d'énergie et le scénario « Négawatt » sont évoqués, les lumières de la salle sont timidement pointées du doigt (la centrale nucléaire du Tricastin est proche), on parle de la pression

sur les ressources naturelles des pays du Sud, de l'agriculture toxique, de la puissance de l'argent, du déni de démocratie...

Une coordination interdépartementale de vigilance est en train d'être créée (Hérault, Drôme, Lozère et Gard sont aussi concernés) et des liens sont envisagés avec les réseaux québécois.

Cette menace environnementale bien réelle déclenche une mobilisation locale sans précédent. Elle est sans doute aussi paradoxalement une belle opportunité pour amener à une réflexion plus globale sur nos modes de vie, sur la démocratie, la décroissance et l'expérimentation de nouveaux modes d'action militants.

...A SUIVRE... ET A SOUTENIR !

Plus d'infos : <http://www.stopaugazdeschiste07.org>

par Dimitri de Boissieu

